



éduscol

Ressources pour la classe de première préparatoire au baccalauréat professionnel

Français

Du côté de l'imaginaire

Ces documents peuvent être utilisés et modifiés librement dans le cadre des activités d'enseignement scolaire, hors exploitation commerciale.

Toute reproduction totale ou partielle à d'autres fins est soumise à une autorisation préalable du directeur général de l'Enseignement scolaire.

La violation de ces dispositions est passible des sanctions édictées à l'article L.335-2 du Code la propriété intellectuelle.

août 2010

Ressources pour la voie professionnelle

Du côté de l'imaginaire

1. Perspectives

L'imaginaire est au cœur de toute activité créatrice. Projection d'une idée, d'un engagement, d'un désir ou d'une sensation chez l'artiste qui crée, l'imaginaire s'ancre également dans les références culturelles du public que la création vise. En littérature, l'imaginaire est le produit de la construction d'un individu qui s'inscrit comme sujet dans la connaissance du monde dans lequel il vit. La création littéraire est donc toujours le résultat d'un imaginaire, quel que soit l'enjeu visé.

2. Questions

- *La fable, le conte, les récits imaginaires sont-ils réservés aux jeunes lecteurs ?*

Dès son plus jeune âge, l'enfant est au contact d'un univers imaginaire qui lui permet de se construire. La fable, le conte, les récits imaginaires constituent une entrée qui favorise les ponts entre son univers référentiel et la littérature, c'est-à-dire la mise à distance du monde. Ces textes constituent également la porte d'accès à une culture commune, patrimoniale qui tisse des références universelles. Sont-ils pour autant uniquement réservés aux jeunes lecteurs ? Quelles (re)lectures peut-on opérer ? Quelles interprétations offrent-ils pour lire le monde de l'adolescence et de l'âge adulte ?

À partir de cette interrogation, il s'agira de proposer des textes et des supports variés en les inscrivant dans leur contexte de production et de réception. Ce sera également l'occasion d'élargir le champ des lectures, de confronter des thématiques communes à différentes époques, à différentes cultures, afin d'en dégager les spécificités et les points communs.

Enfin, l'accent portera surtout sur la visée de ces productions au-delà d'une simple finalité narrative de plaisir ou de merveilleux ; elles traitent dans bien des cas des relations entre les individus.

- *Comment l'imaginaire joue-t-il avec les moyens du langage, à l'opposé de sa fonction utilitaire ou référentielle ?*

L'imaginaire, comme produit d'une construction individuelle, est à la fois unique et commun. Unique car chacun développe son propre imaginaire en fonction de sa personnalité ; commun car l'imaginaire est le fruit d'un tissage qui s'élabore au contact des rencontres, de l'âge et du vécu de l'individu, de son état d'esprit à un moment précis, de son environnement, de l'histoire de la société de son époque. L'imaginaire est source de création, c'est-à-dire qu'il se matérialise dans l'écriture d'un auteur, dans le geste d'un peintre, d'un sculpteur ou d'un danseur, dans le cadrage d'un photographe, dans la composition d'un musicien.

Le langage adopté occupe une place centrale dans l'expression de cet imaginaire. Les mots, les formes, les harmonies, les couleurs sont les matériaux qui permettent à chaque individu de l'exprimer.

Dans le champ de la littérature, les mots ne servent pas seulement à communiquer ou à nommer le monde mais offrent un regard singulier et intime sur l'imaginaire de l'écrivain et sa représentation du monde. Il convient alors de s'interroger sur le projet sous-tendu par le texte comme résultat d'une combinatoire entre des mots, des procédés stylistiques et leur fonction créatrice.

- *Le lecteur d'œuvres de fiction fuit-il la réalité ?*

De nos jours, la fiction constitue le champ littéraire le plus vaste et le plus pratiqué. Romans, nouvelles, bandes dessinées, œuvres cinématographiques et dramatiques offrent au lecteur/spectateur un champ de plus en plus vaste et apprécié. Cette question conduit à s'interroger sur les raisons qui attirent le lecteur / spectateur vers la fiction. Par le récit d'événements qui me sont extérieurs, la fiction m'offre-t-elle un réconfort, une échappatoire ? une connaissance accrue de l'autre ? Permet-elle une mise à distance nécessaire pour me construire comme individu ? S'agit-il seulement de satisfaire ma curiosité ? Doit-il s'en dégager un réconfort ? un enseignement ?

Au travers de cette interrogation, on cherchera à élargir le champ de la fiction, à multiplier et pérenniser les clés de lecture des élèves en inscrivant les œuvres dans une démarche variée et originale, mais aussi à faire émerger une réflexion sur l'enjeu de la littérature.

Il s'agira également de voir comment la fiction permet une lecture distanciée du réel, quelles représentations elle en donne, comment ces représentations évoluent en fonction de l'époque de production, de l'âge du lecteur, de sa sensibilité.

3. Périodes et champs littéraires

Le surréalisme est un mouvement artistique inauguré dans les années 1920 par André Breton, qui en sera le chef de file. Dans le *Manifeste du surréalisme*, édité en 1924, celui-ci le définit comme un « *automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale.* » Ce mouvement, qui s'étend sur une période à la fois courte et très riche du champ littéraire et artistique, reflète les interrogations artistiques de cette première moitié du XX^e siècle.

Inscrire cet objet d'étude dans cette durée permet d'élargir le champ des représentations et de la réflexion des élèves sur la fonction du langage et de l'acte de création. Il s'agit également de mettre en relation une époque avec la production artistique qui lui est attachée en étudiant des extraits d'œuvres patrimoniales et d'essais.

Le registre fantastique court sur une large période et recouvre un vaste champ à l'intérieur duquel la subjectivité et l'incertitude sont à leur paroxysme. Les faits exposés relèvent de l'irrationnel et mêlent réalité et rêve, vérité et illusion. À la fois genre et registre, le fantastique connaît un véritable essor au XIX^e siècle avec des auteurs comme Gautier, Mérimée, Maupassant, Hoffmann ou Poe (il convient cependant de ne pas limiter le fantastique au XIX^e siècle). Les formes d'écriture sont le plus souvent brèves offrant ainsi un condensé qui renforce l'aspect énigmatique, irrationnel, voire inquiétant de la situation.

Dans cet objet d'étude, il s'agira d'explorer les relations entretenues entre le réel et l'imaginaire, d'interroger le regard porté sur la réalité à travers la fiction, de réfléchir sur la fonction de l'imaginaire dans la construction des goûts et de la personnalité.

4. Exemples d'activités

Exemples d'activités d'écriture :

- produire des textes en écriture automatique, des « cadavres exquis »
- transposer un texte en calligramme
- jouer avec les mots, inventer des images, rechercher des associations insolites
- transformer une description réaliste en description fantastique
- écrire un texte fantastique à partir d'un déclencheur
- construire un portfolio sur les représentations d'un topos en lien avec l'imaginaire
- rédiger un recueil collectif de fables ayant la même morale

Exemples d'activités de lecture :

- identifier dans les textes lus à propos de l'imaginaire ce qui relève du merveilleux, du fantastique, de la science fiction, du conte, de la fable
- décoder le réel dans un récit imaginaire et en proposer une interprétation
- transposer une fable à l'époque actuelle
- mettre en résonance des fables sur un même thème

Exemples d'activités orales :

- lire à haute voix des poèmes surréalistes
- produire, de manière spontanée, un court énoncé surréaliste à partir de l'association de deux termes
- expliquer ce que suggère à son imagination un poème, un tableau, une œuvre

Exemples de validation des attitudes :

- prendre conscience de la puissance d'une œuvre
- avoir plaisir à jouer avec le langage
- être curieux des différentes formes d'expression de la réalité

Exemples de séquences :

Les questions

- La fable, le conte, les récits imaginaires sont-ils réservés aux jeunes lecteurs ?
- Comment l'imaginaire joue-t-il avec les moyens du langage, à l'opposé de sa fonction utilitaire ou référentielle ?
- Le lecteur d'œuvres de fiction fuit-il la réalité ?

Séquence centrée sur le conte

Problématique : Comment le conte sert-il l'imaginaire individuel et collectif ?

Séance à dominante écriture : Écrire à partir d'une illustration. Échanger et confronter des points de vue : comment ces illustrations suscitent-elles, ou non, l'imaginaire du lecteur ?

Ressources iconographiques sur le conte : <http://expositions.bnf.fr/contes> Les illustrations de contes sont présentées sans donner d'autres indications, par exemple :

- Document 1 : le miroir du diable
- Document 2 : la mutation des corbeaux en enfants
- Document 3 : Hansel et Gretel devant la maisonnette en pain d'épice
- Document 4 : Le roi et la princesse traînés par des grenouilles
- Document 5 : Il reconnut la blonde Cerise

Écriture d'un court texte narratif pour faire émerger ce qui tourne autour de l'imaginaire (ce qui plonge dans l'imaginaire, ce qui a été imaginé par l'élève et qui n'est pas dans le dessin), le climat qui se dégage etc. Réflexion sur une première approche du merveilleux et du conte (personnages, lieux, temps, métamorphoses...) et une première définition de la notion d'imaginaire et de ce qu'il provoque chez le lecteur (magie, émerveillement, peur, curiosité, écart avec le réel, associations diverses etc.). Conclusion sur la question : qui, à la vue de ces illustrations, lit ces récits ?

Séance 2 : Support : article paru dans le journal *Sud Ouest* : « Jaulin le rêve au pouvoir » - 20/12 /2009 - *ENTRETIEN* : « Jongleur de mots et d'idées, le conteur poitevin Yannick Jaulin explique la dualité entre imaginaire et virtuel. » Travail lexical autour des mots : image-imaginaire- virtuel et sur la notion de métaphore. Comment les mots sont-ils source et reflet de l'imaginaire du conteur ?

Séance 3 : Support : « *Le petit poisson d'or* », conte populaire russe. Pourquoi lire des contes ? Comment se construit le merveilleux ? (Structure, personnages, bestiaire, formule magique etc.). Réflexion sur la morale du récit. Travail individuel écrit puis mise en commun. Interrogation sur les fonctions du conte.

Séance 4 : Support : un extrait de Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, ou l'article de Marc Alain Descamps (www.europsy.org/marc-alain/contedefee.html). En quoi la relecture des contes par la psychanalyse ouvre-t-elle de nouvelles pistes d'interprétation ? Comment l'étude de ce texte modifie-t-elle nos impressions / réactions premières ?

Séance 5 : Support : un conte choisi par groupe sur Internet ou au CDI, à lire de façon expressive à la classe. Échange oral :

- Quel conte avez-vous le plus apprécié ? Pourquoi ?
- Quels sont les mots ou éléments qui ont le plus fait vagabonder votre imagination ?
- Les morales proposées vous semblent-elles toujours d'actualité ? Pourquoi ?
- Cette séance vous donne-t-elle envie de lire d'autres contes ?

Séance 6 : Travail individuel (ou en groupes) au brouillon puis mise en commun à l'oral pour répondre à la problématique de la séquence « Comment le conte sert-il l'imaginaire individuel et collectif ? » Réécriture afin de produire un bilan de la séquence.

Prolongements possibles :

- un atelier d'écriture à partir des iconographies proposées en séance 1 ;
- une présentation de la séquence au CDI ou dans le journal du lycée ou sur le blog de la classe (par exemple quelques iconographies, quelques bilans de la séquence...).

Une séquence centrée sur la lecture d'une œuvre

Œuvre étudiée : Jacques Demy, *Peau d'âne* (1970)

Problématique : Cette (re)lecture du conte de Perrault est-elle destinée aux enfants ?

Séance à dominante orale : Construire une définition spontanée de ce qu'est un conte puis, à l'issue du visionnage de quelques passages du film, revenir sur sa définition et l'affiner.

Séance à dominante lecture : lecture analytique d'une scène du film.

Séance à dominante étude de la langue : le point de vue.

Séance à dominante lecture : Analyser la fonction de deux chansons du film : la fabrication du gâteau, la mise en garde de la marraine.

Séance à dominante lecture : Lire le texte de Perrault et répondre à la problématique en fonction des deux supports étudiés.

Une séquence centrée sur une production écrite

Objectif : constituer une anthologie de poèmes surréalistes accompagnée d'une préface et d'un tableau en première de couverture

Problématique : En quoi ces poèmes rendent-ils compte d'une réalité subjective ?

Séance à dominante lecture : lire et analyser un groupement de poèmes et tableaux surréalistes.

Séance à dominante lecture : contextualiser l'époque de production à la lumière d'un court extrait de *Manifeste*.

Séance à dominante étude de la langue : lexique des émotions ; type de phrases, comparaison, métaphore.

Séance à dominante lecture : reprendre l'ensemble des supports étudiés dans la séance, sélectionner cinq poèmes et une iconographie, réfléchir à l'ordre de présentation, s'interroger sur la fonction d'une préface, rechercher des informations sur le contexte de production.

Séance à dominante écriture (avec TICE) : finaliser sa production et la mettre en forme.

Séquence centrée sur une production écrite à partir d'un groupement de textes

Problématique : Comment des œuvres sur un même sujet fonctionnent-elles en écho ?

Groupement de textes et de tableaux autour du topos de la peur

Séance à dominante orale : présentation de différents supports iconographiques et audiovisuels ; confrontation d'impressions.

Séance à dominante écriture : choisir un des supports étudiés dans la précédente séance pour déclencher une production : « *lorsque je vois / j'entend.... j'imagine...* ».

Séance à dominante lecture : lire et analyser différents extraits de textes fantastiques ; en analyser les ressorts, les points communs, les particularités. Répondre à la problématique.

Séance à dominante écriture (avec TICE) : écriture à contrainte à partir d'un support iconographique : produire un court récit fantastique.

Séance à dominante lexicale : le lexique de la peur et de l'étrange, point de vue, modalisation du doute : transposition d'une description réaliste en description fantastique.

Séance à dominante écriture (avec TICE) : insérer un passage descriptif dans son premier texte.

Séance à dominante écriture (avec TICE) : finaliser sa production, rechercher une iconographie pour l'illustrer.

5. Quelques propositions de lectures

Romans, nouvelles, contes, fables, poésies, du XIX^e et du XXI^e siècle, par exemple

- I. Calvino, *La Trilogie des Ancêtres*, *Le Chevalier inexistant*
- B. Vian, *L'Écume des jours*
- Haruki Murakami, *Kafka sur le Rivage*
- Contes africains, antillais, chinois, etc.

Fables, poésies, du XIX^e et du XXI^e siècle, par exemple :

- Spectacles de la compagnie Royal de luxe
- J. Giraudoux, *Ondine*
- Poésies de R. Desnos, R. Queneau, P. Soupault...

Quelques extraits d'essais théoriques, par exemple

- A. Breton, *Manifeste du surréalisme*
- F. Le Lionnais, *Oulipo la littérature potentielle*
- F. T. Marinetti, *Manifeste du Futurisme*
- T. Tzara, *Manifeste Dada*
- Nancy Huston, *L'Espèce fabulatrice*

Bandes dessinées, par exemple

- E. Bilal, La trilogie *Nikopol*
- Lob et Rochette, *Le Transperceneige*
- Schuiten et Peeters, le cycle des *Cités Perdues*
- Catel et Bocquet, *Kiki de Montparnasse*

Peinture, par exemple celles des peintres surréalistes (Ernst, Dali, Magritte, Miro...), mais aussi d'autres artistes comme Bacon, Balthus, Munch, Picabia, Picasso, Douanier Rousseau, etc.

Films, par exemple

- Tim Burton, *Edward aux mains d'argent*, *Big Fish*
- E. Carrère, *La Moustache*
- J. Cocteau, *La Belle et la bête*
- G. Del Toro, *Le Labyrinthe de Pan*
- Peter Jackson, *Le Seigneur des anneaux*
- Hayao Miyazaki, *Mon Ami Totoro*, *Le Château Ambulant*, *Le Voyage de Chihiro*
- Alan Parker, *Pink Floyd : the wall*
- Tarsem Singh, *The Cell*